

nismes tant soit peu autonomes, et les remplace par des appareils de fonctionnaires directement sous ses ordres.

L'impossibilité dans laquelle se trouve le Kremlin d'adopter une tactique plus souple, de manœuvrer avec plus d'élasticité, en raison du monolithisme bureaucratique du système aggrave davantage la crise.

Tel est le sens des événements qui marquent la situation dans toutes les « démocraties populaires » et les Partis communistes respectifs.

En l'absence de conditions subjectives favorables analogues à celles de la Yougoslavie, la crise dans le glacis s'enlise dans un long processus convulsif, les procès succédant aux procès, les épurations aux épurations, sans qu'il soit possible de voir réunis dans un avenir immédiat tous les facteurs nécessaires à une résistance victorieuse au Kremlin et au détachement de la tutelle réactionnaire de celui-ci. Cependant, à travers cette crise, la prise de conscience du rôle contre-révolutionnaire du stalinisme dans les masses du glacis et du monde en général, mûrit rapidement.

IX. — Dans les pays asiatiques en révolte, le stalinisme semble parcourir une phase ascendante, les masses coloniales confondant la victoire de Mao-Tse-Tung avec une victoire stalinienne.

En réalité le développement organique des révolutions coloniales qui sont en cours en Asie comporte un dynamisme qui va fondamentalement à l'encontre de la possibilité pour le stalinisme, c'est-à-dire la bureaucratie soviétique, de s'identifier avec ces mouvements, de les juguler et les utiliser exclusivement pour ses propres intérêts. Les récents incidents dans le PC japonais sont un indice de la crise latente dans les PC des pays asiatiques.

La crise du stalinisme en Asie est encore potentielle mais elle est inévitable. Elle réside dans le développement spécifique des Partis communistes de Chine, du Viet-Nam et d'autres pays asiatiques en révolte, qui sont entraînés par le dynamisme propre du mouvement révolutionnaire des masses qu'ils dirigent, loin des objectifs et du contrôle direct du Kremlin. Elle implique, pour notre mouvement, des considérations théoriques et pratiques qui se trouvent résumées dans la résolution relative au développement des révolutions coloniales en Asie.

X. — Toutes ces manifestations de la crise générale du stalinisme sont dominées dans l'immédiat par l'importance du développement de la révolution yougoslave. La rupture du PCY avec le Kominform fut non seulement que dans tous les PC, particulièrement d'Europe, elle a permis d'amorcer dans ces partis des courants critiques qui atteignent même leurs sommets.

Les répercussions de l'affaire yougoslave ont déjà profondément disloqué le Parti communiste allemand, en particulier son organisation d'Allemagne

occidentale, ainsi que les milieux dirigeants du PC espagnol.

En Autriche, en Grèce, en France, en Italie, les résultats visibles de l'affaire yougoslave sont pour le moment moins spectaculaires, mais la fermentation qui existe et fraye le chemin à la construction d'oppositions et à l'amorce de courants critiques qui sont possibles pour la première fois depuis longtemps dans ces partis.

XI. — Mais ce qui présente le plus grand intérêt dans l'affaire yougoslave, c'est l'évolution progressive propre du PCY qui a résulté de la rupture, évolution qui contient potentiellement la plus grande chance du mouvement ouvrier international depuis la Révolution russe pour renaître sur la plate-forme du marxisme révolutionnaire.

Confirmant l'affirmation faite par notre Internationale dès l'éclatement de l'affaire yougoslave que la rupture d'un parti stalinien avec le Kremlin entraîne nécessairement une différenciation par rapport au stalinisme, laquelle dans certaines conditions peut s'avérer éminemment progressive, le PCY a suivi un cours qui dépasse, deux ans à peine après la rupture, les pronostics les plus optimistes.

Les progrès idéologiques réalisés par le PCY, et les réalisations correspondantes en Yougoslavie, prouvent la profondeur du mouvement révolutionnaire qui a porté ce parti au pouvoir, et les qualités remarquables de son équipe dirigeante. Ces progrès sont en outre d'autant plus appréciables qu'ils se réalisent dans une conjoncture internationale où s'exerce une énorme pression conjuguée de l'impérialisme et de la bureaucratie soviétique sur la révolution yougoslave, tandis que l'aide du prolétariat international reste encore très faible.

XII. — Le trait général de l'évolution du PCY et de la Yougoslavie est une affirmation de plus en plus claire et puissante (dans le domaine des idées et de l'organisation politique et économique du pays) et de l'essence éminemment démocratique de la dictature du prolétariat, qui comporte une lutte persévérante contre la dégénérescence bureaucratique.

Dans la mesure où le PCY perséverera dans cette voie et, en se débarrassant des derniers vestiges idéologiques staliniens, retrouvera le lien organique entre la progression de la révolution yougoslave et la révolution mondiale, ce qui exige le regroupement des forces révolutionnaires sur l'échelle internationale, il deviendra le tremplin le plus puissant d'où partira l'assaut décisif contre le stalinisme en crise.

Une telle évolution favoriserait d'autre part l'organisation de la nouvelle opposition communiste qui monte dans les partis staliniens et avec laquelle il est permis d'envisager actuellement la construction dans un avenir proche de formations marxistes-révolutionnaires pour toute une série de pays.